

Marseille, palais du Pharo, le 17 juin 2009

Communiqué de presse

Troubles d'opinion au salon de la RFID à Marseille

Des opposants au mouchardage électronique se sont invités au salon professionnel « International Contactless Technologies Forum » ce mercredi 17 juin à Marseille. Ils ont perturbé la conférence consacrée aux « risques de rejet par l'opinion publique ».

Le collectif « Nanoflics, on vous a l'œil » et Pièces et Main d'œuvre ont perturbé le salon des technologies sans contact organisé par les pôles de compétitivité « Solutions communicantes sécurisées », « Minalogic » et « Industries du commerce » et réunissant notamment les industriels de la RFID.

Les puces RFID (puces d'identification communiquant à distance par radiofréquences) envahissent nos vies à notre insu, pour assurer une traçabilité totale des marchandises et des populations. Implantées dans les papiers d'identité, les cartes sans contact (transports, badges, etc.), les produits manufacturés, les livres des bibliothèques, les véhicules, le bétail et déjà des êtres humains, elles assurent à l'industrie et à l'Etat les moyens d'une gestion rationnelle totale de la vie sociale, placée sous monitoring informatique et sous surveillance électronique. Elles représentent le nouveau marché porteur de l'industrie électronique qui en espère des bénéfices considérables, à condition de rendre acceptables par l'opinion ces technologies liberticides et le monde-machine qu'elles contribuent à façonner. De la naissance (bracelets électroniques dans les maternités) à la vieillesse (suivi à distance des personnes seules via capteurs et puces communicantes), toute notre vie et nos relations sociales sont déléguées aux machines numériques. Lesquelles collectent au passage toutes les données concernant nos vies privées, exploitées par le secteur marchand pour faire du profit et par l'Etat pour nous surveiller.

La Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, comme la Région Rhône-Alpes financent la recherche et l'implantation d'entreprises privées comme STMicroelectronics, développant ces technologies mortifères.

Les opposants aux RFID sont intervenus lors de la conférence consacrée au « risque de rejet par l'opinion publique ». Comme l'a dit sans complexe Patrick Brugnier, délégué général du pôle des Industries du commerce : *« Ces technologies représentent un enjeu considérable pour notre secteur, mais il faut que nous les fassions accepter par le public ».*

Les anti-RFID, après avoir distribué des tracts à l'assistance, sont montés à la tribune malgré les protestations des organisateurs, et ont pris la parole. *« Vous voulez « rassurer l'opinion publique ». Nous n'avons pas besoin d'être rassurés. Nous n'avons pas peur, nous sommes en colère (...) contre vous, qui transformez le monde, sans jamais demander leur avis à ses habitants. »* Ils ont contesté le mouchardage électronique généralisé, la destruction du lien social et l'incarcération dans un monde-machine.

Pour en savoir plus :

« RFID : la police totale - Puces intelligentes et mouchardage électronique », par Pièces et Main d'œuvre (Editions l'Echappée, 2008)

Collectif « Nanoflics, on vous a à l'œil »
anti.nanoflics@gmail.com

Pièces et Main d'œuvre
www.piecesetmaindoeuvre.com
contact.pmo@free.fr